



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Lot se separe d' Abraham.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

ta selon la fermeté de sa foy ; luy faisant quitter son pais où il estoit puissant pour l'establi dans une terre où il trouva d'abord une famine mortelle, qui le contraignit d'aller courir mille hazards parmy des peuples étrangers sans y trouver d'autre consolation que de sçavoir qu'il y estoit par l'ordre de celuy à qui sa foy avoit rendu une si prompte obeissance. Mais Dieu luy fit bien voir en le delivrant de tous les perils, qu'on ne doit jamais rien craindre en suivant Dieu, & que lors que nous nous exposons à quelques fascheux événemens pour estre fidelles à sa parole, il est luy-mesme nostre protecteur qui nous tire avec avantage de tous les maux qui nous environnent.

Lot se separe d'Abraham. Genes. 13.



A Brahim estant revenu de l'Egypte avec Sara sa femme & Lot son neveu au lieu d'où ils estoient partis, c'est à dire en Bethel, il éprouva bientôt le malheur qui devoit à jamais accompagner les riches.

L'An du M. 2048. Avant J. C. 1920.

fes. Car comme ils estoient tous deux fort riches, il arriva des querelles entre les pasteurs de leurs troupeaux, qui firent voir, comme dit l'Ecriture, qu'ils ne pouvoient plus demeurer ensemble, & qu'une mesme terre ne les pouvoit plus contenir. Abraham eut horreur de ces querelles, & prévoyant les suites funestes que ces divisions entre les domestiques peuvent avoir, en passant des serviteurs aux maîtres mesme, l'aversión qu'il en conceut dans son cœur le porta à les prévenir par une prompte separation. C'est pourquoy il alla trouver Lot, & luy dit: Qu'il n'y ait point de querelles je vous prie entre vous & moy, ny entre vos pasteurs & les miens; car nous sommes freres, c'est à dire proches parens. Toute la terre est à vostre choix: je vous prie seulement de vous retirer: si vous allez à la gauche, je me tiendray à la droite: si vous allez à la droite, j'iray à la gauche. Mais Lot ne témoigna pas en acceptant cette offre la mesme sagesse, qu'Abraham avoit témoignée en la luy faisant. Car ne pensant pas assez quelle perte c'estoit pour luy que de se separer d'avec un tel homme, & ne voyant pas qu'il luy falloit plustost faire toute autre chose que de souffrir une telle separation, il se rendit sans grande résistance à ce qu'Abraham luy disoit, & s'engagea avec trop peu de prudence, comme dit saint Ambroise, dans une source de mille perils, Il ne s'appliqua donc qu'à choisir de quel costé il devoit aller, & ne consultant dans ce choix que ses yeux, il prit pour luy le país qui luy sembla le plus beau & le plus riant, & vint demeurer à Sodome. De la compagnie du plus saint homme qui fust alors sur la terre, il tomba dans la compagnie des plus scelerats d'entre les hommes; & en se separant un peu trop legerement de son oncle, il vint dans une ville que Dieu regardoit déjà dans sa fureur, & dont il ne pouvoit plus souffrir les crimes. On voit dans cette histoire, comme remarque le mesme saint Ambroise, deux choses tres-importantes. On voit dans la conduite d'Abraham l'horreur qu'on doit avoir des moindres disputes, & combien on doit se défier en

ce point des serviteurs qui en sont souvent les auteurs, & qui mettent leur plaisir & leur esprit à les pouvoir entretenir. Mais on voit aussi dans Lot de quelle importance il est, principalement aux personnes plus jeunes, d'abandonner trop facilement ceux dont la compagnie étoit tout leur bonheur sans qu'ils y pensassent, & qui leur sont plus nécessaires qu'ils ne le croyoient. Une separation faite avec trop peu de circonspection a des suites qui se font sentir dans toute la vie: & quoy que Lot fust juste, comme dit saint Pierre, on tremble néanmoins lors que l'on considere les perils où il se trouva embarrassé ensuite, dont la charité de celuy-la seul duquel ils s'estoit separé l'eust pû delivrer, & qu'il auroit prévenus s'il fust toujours demeuré dans une si sainte compagnie.

Abraham délivre Lot. Genes. 14.

PEU de temps après la separation de Lot d'avec Abraham, il survint un événement qui fit bien voir qu'Abraham ne l'avoit pas proposée par un refroidissement d'affection, & que Lot l'avoit soufferte avec trop peu de sagesse. Quatre Rois s'estant unis ensemble & ayant ravagé tout le país d'auprés de Sodome, le Roy de Sodome & ceux des quatre autres villes voisines se joignirent ensemble pour resister à ces Princes, & pour les défaire. Mais les cinq Rois furent battus par ces quatre Princes, & le Roy de Sodome s'enfuit avec les quatre autres ses alliez. Les quatre Rois se voyant victorieux allerent à Sodome pour en remporter un riche butin; & entre les autres captifs ils prirent Lot avec tout ce qu'il possedoit. Un homme échappé du combat vint promptement apporter ces nouvelles à Abraham, qui estant touché dans le fond du cœur du malheur de son neveu, ne s'amusa point à le pleurer, mais pensa promptement à le délivrer d'entre les mains de ses ennemis. Il prit trois cens dix huit serviteurs des plus courageux qu'il eut, & poursuivit ces quatre Rois. Dieu benit une guerre

L'An
du M.
2092.
Avant
J. C.
1912.